

## Des bergeries moins chaudes en été

La température dite « de confort » d'une brebis est de 23°C maximum et celle d'un agneau de 30°C au plus chaud. Lorsque les températures extérieures dépassent 30°C pendant plusieurs jours consécutifs sans descendre en dessous de 22°C la nuit, les animaux ne peuvent pas récupérer. Pour atténuer les effets des canicules, **ouvrir au maximum la bergerie** reste la meilleure alternative si le site est suffisamment ventilé. Les **bardages amovibles installés en partie basse**, c'est-à-dire au niveau des animaux, sont d'une meilleure efficacité. **Attention toutefois aux zones venteuses** si les bâches doivent être ouvertes chaque jour, pour alimenter par exemple. Une autre solution consiste à installer des **trappes sur les bardages**. Ces dernières sont réparties régulièrement sur les longs pans. La dernière solution est adaptée aux bardages ajourés. Elle consiste à obtenir une ouverture des longs pans de 50 % avec un système mécanique ou électrique d'ouverture. Il faut toutefois prêter attention à l'orientation de la bergerie et aux effets du rayonnement du soleil

## Les translucides en toiture : des puits de chaleur

Les **translucides en toiture** captent la lumière et **favorisent les zones chaudes** dans la bergerie. L'augmentation de la température ressentie par l'animal peut aller jusqu'à +4°C. Les **dômes éclairants** présentent le **même inconvénient** : la chaleur est emmagasinée dans le couloir bétonné qui la restitue progressivement.

Pour en savoir plus, vous pouvez regarder le replay du webinaire « *des solutions pour des bergeries plus confortables en été* » sur [ciirpo.idele.fr](http://ciirpo.idele.fr) et [inn-ovin.fr](http://inn-ovin.fr).

*Les activités du CIIRPO sont financées par l'Union Européenne et les conseils régionaux Nouvelle-Aquitaine et Région Centre-Val de Loire*

### **Un exemple de bardage ajouré coulissant.**



Crédit photo : CIIRPO

*Laurent FICHET, Stéphane MIGNÉ, Aurore PRIEUR DE LA COMBLE, Carole LE CREFF  
Chambre d'agriculture des Pays de la Loire  
Laurence SAGOT (Institut de l'Elevage/CIIRPO)*